

**Protée**



## Hélène Roy : À l'image de l'Ouroboros

Yolande Racine

Volume 29, numéro 3, 2001

Iconoclasmes : langue, arts, médias

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/030636ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/030636ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des arts et lettres - Université du Québec à Chicoutimi

ISSN

0300-3523 (imprimé)

1708-2307 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Racine, Y. (2001). Hélène Roy : À l'image de l'Ouroboros. *Protée*, 29(3), 38–48.  
<https://doi.org/10.7202/030636ar>

Tous droits réservés © Protée, 2001

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

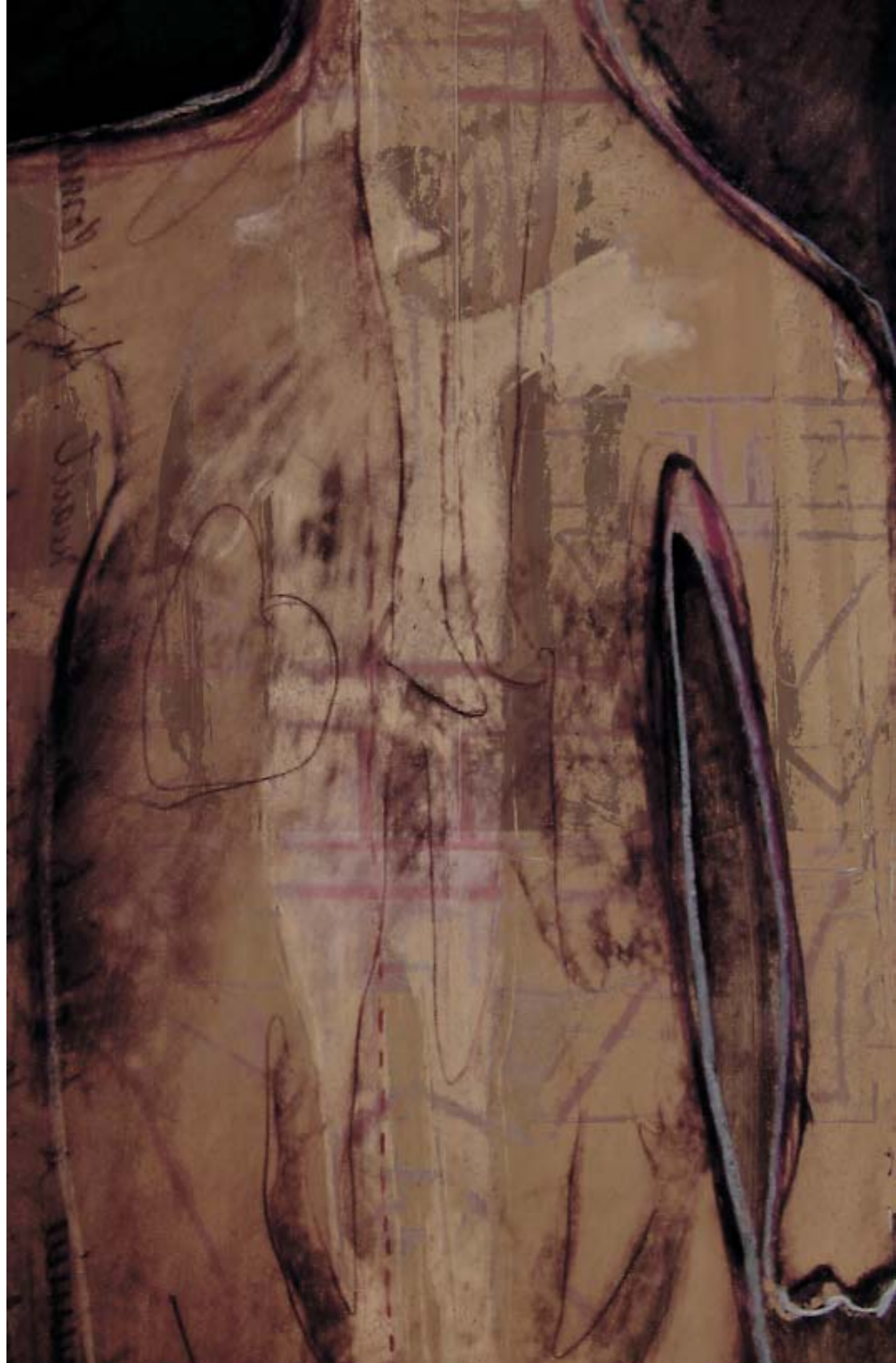
<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**érudit**

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



# HÉLÈNE ROY

**À l'image de l'Ouroboros**, ce serpent qui dessine un cercle en se mordant la queue et signifie ainsi le renouvellement, le projet de création d'Hélène Roy n'a ni commencement ni fin, semble-t-il. Promu par une intuition puissante, l'œuvre entier de l'artiste se transforme de manière organique, dirait-on, se nourrissant de ses propres composantes, de la mémoire des œuvres achevées – les siennes et celles des autres qui alimentent sa pensée – jusqu'au rapprochement le plus intime de l'essence de son projet, du sens dont elle l'investit.

Dans un vaste chantier lié de manière intrinsèque à son projet de vie, Hélène Roy articule son programme autour de la lente « déconstruction » de son livre-fétiche *Les Chants de Maldoror* de Lautréamont, celui-ci agissant comme une matrice sur laquelle s'appuie son énergie créatrice, jour après jour.

Son dessin, parfois ambigu, impénétrable, voire inatteignable, se projette avec de plus en plus d'insistance au fur et à mesure qu'elle en exprime les éléments porteurs dans ses réalisations sérielles, peintes, dessinées et infographiques. Ainsi émergent de son atelier organisé ou de son ordinateur *savant* des enchevêtrements de formes superposées portant chacune, à la fois la marque d'une modification sensible et la trace persistante de l'image qui a précédé celle qui a précédé...

Défaire pour refaire ce qui est déjà fait, autrement. Source inépuisable.

Génération circulaire d'images par la transformation du même. Reconstruction.

Performance perpétuelle actualisant la réalité de l'œuvre. Esprit de suite.

Lente évolution de l'être vers l'esprit. État de désir.

L'archétype de l'Ouroboros traverse cette démarche. Le serpent qui se dévore, se féconde, se procréé, se tue pour ressusciter, symbolise l'idée, lovée dans l'œuvre d'Hélène Roy, de la transformation de soi, du perpétuel devenir.

À chaque jour, réinventer la vie pour qu'elle dure éternellement. Pour que l'art perdure.

Yolande Racine  
directrice générale  
La Pulperie de Chicoutimi



Illustration : François-Marie Bertrand, *Ouroboros*, d'après une illustration ancienne, crayon feutre sur papier, 1974.















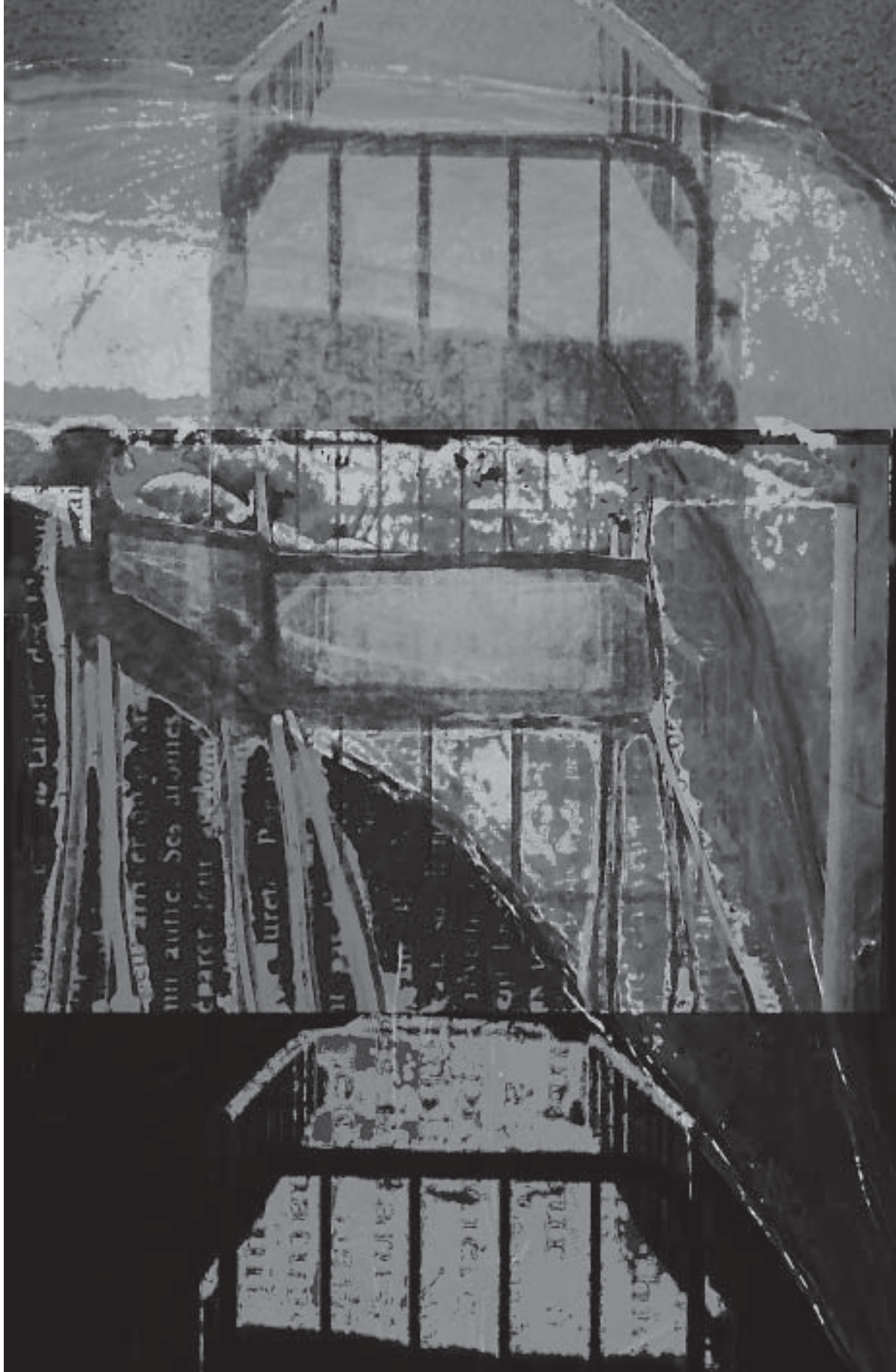














Hélène Roy, artiste en arts visuels, est professeure émérite à l'Université du Québec à Chicoutimi. Son travail artistique a souvent établi des liens avec le monde du littéraire. Les mots ont fréquemment servi de prétextes, de partenaires ou de complices à la création. Ses préoccupations de recherche se rapportent naturellement au temps, à la sérialité, à la contamination des images entre elles. Ses œuvres ont fait l'objet de nombreuses expositions au Québec, au Canada et aussi en France. Elle prépare actuellement une exposition majeure intitulée *Des Chants comme des pensées lâchées par le souffle*, qui sera présentée au Centre d'exposition de Baie-St-Paul à l'automne 2002. Hélène Roy a entrepris cette longue production nourrie à même des prélèvements empruntés à des œuvres antérieures. C'est à partir d'environ deux cents images numérisées qu'elle travaille de nouvelles associations, qu'elle procède à de nouvelles sélections qui, à leur tour, recomposent d'autres images.

Hommage n° 4 : « Des détails... pour d'autres passages à l'œuvre » fait partie de ce vaste projet de création amorcé depuis plusieurs années. En hommage à l'artiste Irène Whittome et en référence à sa façon d'accumuler des éléments existants, la série présentée dans ce numéro de *Protée* a été spécifiquement réalisée pour le dossier « Iconoclasmes : langue, arts, médias ».